

A.L.K.	SHIN, GYO, SO (Cette fiche n'engage que son auteur. Elle sera modifiée si nécessaire)	Page 1 / 3
Ch-L ORIOU		2013-11

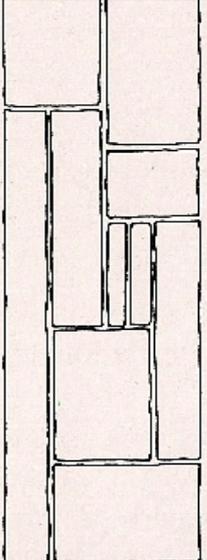
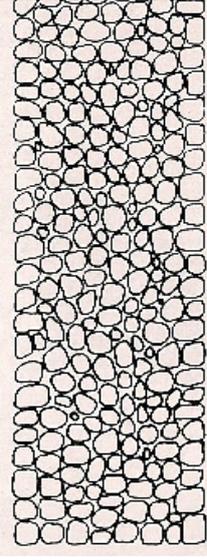
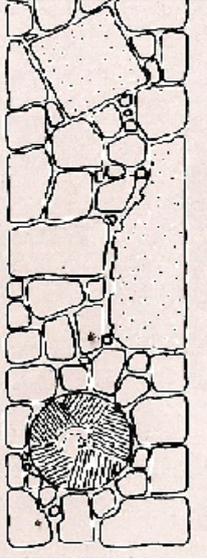
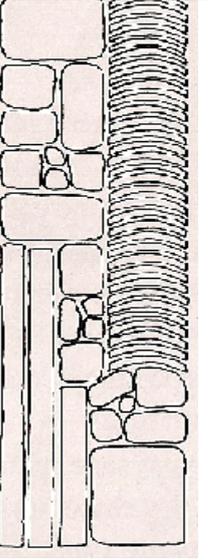
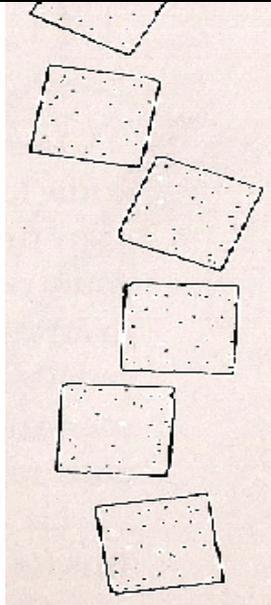
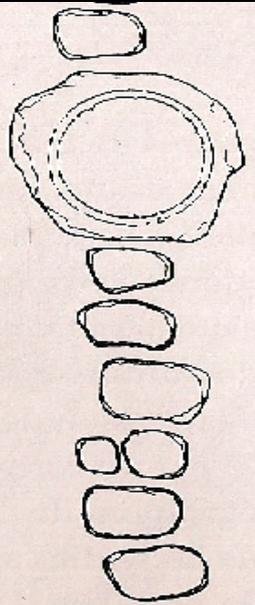
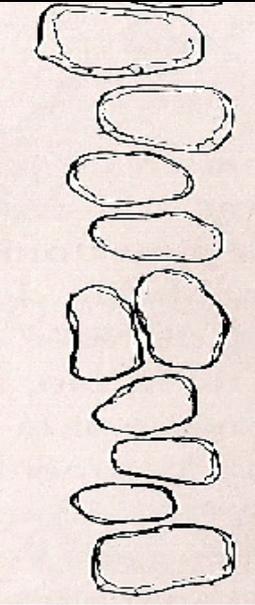
Shin, Gyô, Sô et Jardin de Thé (M-P Keane « L'art du jardin au Japon » Ed. Ph Picquier)

L'esthétique du thé a recours à un système de classement en trois catégories - *shin gyô sô* -, qui peut s'appliquer à de nombreuses formes d'art, dont l'art du jardin. Ces trois termes ont une portée beaucoup plus vaste que la traduction « formel », « semi-formel » et « informel ».

Shin s'applique à tout ce qui porte la marque de la main de l'homme, comme une allée de dalles taillées dans le granit, un porche aux piliers et aux poutres en bois équarri, ou un mur couvert d'un enduit blanc.

Sô, de son côté, fait référence à ce qui est naturel, aux matériaux utilisés dans leur état brut, par exemple un sentier où l'on avance de pierre en pierre, une porte à claire-voie en bambou tressé, une clôture de branchages.

Gyô, c'est un mélange des deux que l'on peut classer dans l'une ou l'autre catégorie.

			
Motif : SHIN Matériaux : SHIN	Motif : SHIN Matériaux : SO	Motif : GYO Matériaux : SHIN + SO	
			
Motif : SO Matériaux : SHIN	Motif : SO Matériaux : SHIN + SO	Motif : SO Matériaux : SO	

Shin, Gyô, Sô et 3 styles d'écriture en Calligraphie

		
Style KAISHO (Kaishu en chinois) Style régulier d'impression	Style GYOSHO Style semi-cursif	Style SOSHO (Caoshu en chinois) Style cursif ou « herbe »

Les caractères japonais sont issus d'une simplification gracieuse des caractères chinois Sôsho. Une simplification qui s'accordait parfaitement avec le goût esthétique japonais et qui trouva son accomplissement naturel dans l'enchaînement des caractères. Cet art de la calligraphie enchaînée au petit pinceau, autrefois expression du raffinement de l'aristocratie, est toujours considérée aujourd'hui comme l'âme de la calligraphie japonaise.

Quelques éléments qui permettent de progresser vers le style *Sôsho* :

Le respect de la forme

Le geste qui part de tout le corps et non des mains-poignets

La continuité du geste sans faille (*Suki Ganai*)

La respiration venue du *Hara*

La conduite de l'énergie (*Ki*)

La fluidité du geste jusqu'à la grâce naturelle, l'élégance

Le but du Kyudo :

***Shakaku - Shahin : tirer avec son caractère, sa noblesse, véritable nature. (MdK p. 7)
On doit au début de la pratique respecter les formes fondamentales du Kyudo (Shin)
proposées par la Manuel de Kyudo. Il suffit de voir avec quels détails précis les sensei
imposent le respect de la pratique.***

***Mais, selon Okazaki sensei (Tokyo 2013-11) on doit présenter aux juges un tir qui
exprime son caractère, qui crée en eux une émotion (Hibiki ?). Le tir présenté aux
examens de Renshi et plus doit être fluide, élégant, beau, personnel, naturel (So).
En ce sens le Kyudo moderne est une réelle discipline qui « tend vers la perfection en
tant qu'être humain » (MdK p. 7)***

Shin, Gyô, Sô et Kyudo (Manuel de Kyudo p. 27 à 30)

KIHONTAI : Importance de la forme fondamentale

(...) On doit mettre en œuvre naturellement la forme fondamentale, en observant les manières correctes et la courtoisie. Il ne doit pas y avoir de rupture mais une unité harmonieuse (esprit, corps et arc) d'où jaillissent la Vérité, la Bonté et la Beauté (*Shin, Zen, Bi*) du Kyudo à travers lesquelles s'expriment la personnalité et la dignité de l'archer.

Attitude correcte dans le tir

Le but du tir est l'expression naturelle du mouvement. Si l'on oublie cela, le tir ne peut réussir. L'élaboration des mouvements du corps doit être faite de façon rationnelle. Cela ne veut pas dire des mouvements libres et indisciplinés, ni se fier à son instinct ; le naturel des mouvements s'acquiert par la pratique régulière et une discipline constante.

L'attitude correcte pour exécuter les postures et les mouvements du tir n'est exposée ici que brièvement. Il est difficile de tout expliquer par écrit dans ce domaine. Pour une étude plus poussée ainsi que pour la pratique, il est souhaitable de recevoir les instructions d'un maître.

Les formes des postures et des mouvements de base

(...) Comme nous l'avons vu, la forme fondamentale (*Kihontai*) recouvre les différentes façons de se tenir et de se mouvoir dans les étapes précédant le tir, qui conduisent à la maturation et à l'acte de tirer. **Lorsqu'il accomplit ces gestes en se concentrant sur une attitude juste, l'archer cultive les qualités de sa personnalité, ce qui est le but ultime de la pratique. C'est ce qu'expriment les trois concepts du Shin, Gyô et Sô, tirés de textes chinois classiques, le Traité des qualités morales (Shûshin-Ron) et le Traité sur l'usage du corps (Taiyô-Ron).**

(...) Les mouvements se décomposent en *Shin*, la Vérité, *Gyô*, l'Action et *Sô*, la Nature. En appliquant ces principes aux formes fondamentales, on peut les comprendre ainsi :

- * la Forme de Vérité (*Shin*) doit être correcte ;
- * la Forme en Action (*Gyô*) doit se soumettre à la Vérité ;
- * la Nature (*Sô*) c'est être en harmonie avec toutes choses.

Ces trois attitudes peuvent s'unir et doivent être considérées comme un tout.

Ce qui signifie concrètement qu'il faut d'abord acquérir le *Shin* par une pratique assidue obéissant à des critères justes. Puis, une fois que la posture est stable et sans faute, le *Shin* se transforme naturellement en mouvement de *Gyô*. De même, après *Gyô*, vient *Sô*, l'expression la plus élevée du naturel dans la forme et dans le geste.

Selon les mots du poète chinois classique Sotoba, « Shin amène Gyô, et Gyô amène Sô. »

Les postures et mouvements de base, y compris dans leur aspect plus subtil, reposent sur un certain nombre de principes décrits ci-dessous, comme celui de l'harmonie de la coordination (*Maai*), l'harmonie de la respiration (*Ikiai*) et la concentration de l'énergie spirituelle (*Kiai*). Bien qu'une expérience directe sous la direction d'un maître soit indispensable pour ces aspects plus subtils, on trouvera ci-dessous une description de ces principes à étudier et assimiler.

1. « le corps animé de vie » (*Seikitai / Jittai*), « le corps sans vie » (*Shikitai / Kyotai*).
2. Il est important de maintenir la position du torse (*Dôzukurî*) tout au long du mouvement.
3. Il est très important de faire attention au regard (*Mezukai*),
4. Il est souhaitable que les mouvements soient en harmonie avec une respiration correcte.
5. Chaque mouvement doit s'appuyer sur les hanches (*Koshi*).
6. Chaque mouvement doit se prolonger en esprit et en forme (*Zanshin*).
7. Tous les mouvements reposent sur le rythme (*Ma*).
8. accomplir chaque mouvement en s'en tenant aux principes de base, **et même s'il vaut mieux que les mouvements soient faits approximativement plutôt que trop contrôlés** (MdK p.31)